

QUESTIONS SUR L'ACTUALITE

Questions sur l'actualité
29 septembre 2011 - 6h35 et 8h35

Editorialiste : Dr Yves Ekoué AMAÏZO,
Radio : Africa numéro 1



A retenir

- ✓ Afrique subsaharienne : 3,2 % de PIB par habitant et 7,62 % d'inflation en moyenne sur 10 ans
- ✓ Impossible compréhension de la création de richesse
- ✓ Vers des stratégies de création de pouvoir d'achat, de création de richesse et de développement de l'entrepreneuriat

Thème en gestation

- ◆ Qui va diriger l'Union africaine : entre union et dispersion des positions africaines
- ◆ Désinformation contre l'Union africaine : dégel des fonds libyens hors de l'Afrique
- ◆ Mayotte, 101^e département français : un territoire africain en France

Pourquoi les Africains sont-ils encore pauvres ?

Avec 5 % de moyenne sur 10 ans, la croissance économique de l'Afrique subsaharienne (Produit intérieur brut (PIB)) est bonne. Pourquoi lorsque l'on se penche sur la croissance par habitant en Afrique subsaharienne, le chiffre est moins bon, soit 3,2 % avec 7,62 % d'inflation moyenne sur 10 ans. Assurément, il y a une mauvaise répartition des fruits de la croissance entre les citoyens. Il y a donc une forme de gouvernance économique prônée par les dirigeants africains qui favorise une certaine inégalité dans les transferts. Cette gouvernance fait des arbitrages réguliers contre l'entrepreneuriat et le secteur privé productif. C'est la trop grande importance accordée à protéger ou donner des marchés gré à gré aux membres d'un réseau clientéliste, souvent clanique, qui empêche donc

les dirigeants africains de mettre la priorité sur la compréhension de la création de richesse en Afrique.

Ne comprenant manifestement pas comment on crée la richesse, mais maîtrisant comment l'on dépense la richesse des matières premières non transformées ou comment on ponctionne la richesse créée par l'autre par des interventionnismes intempestifs, l'Etat africain, dans son fonctionnement actuel, contribue à empêcher les Africains de devenir riches. D'ailleurs, ces Etats passent leur temps, sous les fourches caudines de la Banque mondiale et du Fond monétaire international (FMI), à présenter des Stratégies de croissance et de réduction de la pauvreté. Mais, ils se trompent au plan stratégique.

-----+~+@+~+~-----

Il faut des stratégies de création de pouvoir d'achat, de création de richesse et développement de l'entrepreneuriat à des fins des créations d'emplois. Lors d'un sommet de l'Union africaine en 2004, les chefs d'Etat africains ont approuvé un programme-stratégique de développement des capacités productives, appuyé par le NEPAD (Nouveau partenariat pour le Développement de l'Afrique). Une fois rentrés, les dirigeants ont mis ce dossier dans les tiroirs. La réalité est qu'il faut accepter de soutenir tous les citoyens et ne plus privilégier ceux qui font partie du

réseau clientéliste, clanique ou ésotérique. En réalité, les principaux dirigeants se sont cachés derrière la promotion du « commerce », comme si commercer sans production peut conduire à l'autonomie en économie. Les citoyens africains doivent apprendre à ne pas compter que sur l'Etat pour s'enrichir. Il convient, entre autres, d'éviter parfois cet Etat qui refuse d'être un régulateur au service de tous et lui demander de soutenir l'entrepreneuriat. La pauvreté en Afrique n'est pas une fatalité. YEA.



Contact Africa1
+33 1 55 07 58 07/01
www.africa1.com

E-mail:

info@africa1.com
yeamaizo@amaizo.info

Questions sur l'actualité

La Matinale d'Eugénie
Lundi à Vendredi :
6h35 et 8h35

Questions sur l'actualité

Une rubrique qui offre une réponse à chaud des Africains aux Africains.

Cette chronique afrocentrique permet aux auditeurs de la Radio Africa numéro 1 d'envoyer leurs questions à la rédaction afin d'apporter des éclairages originaux, assurément différents de l'occidentalo-centrisme ambiant.

Interdépendance africaine

www.amaizo.info